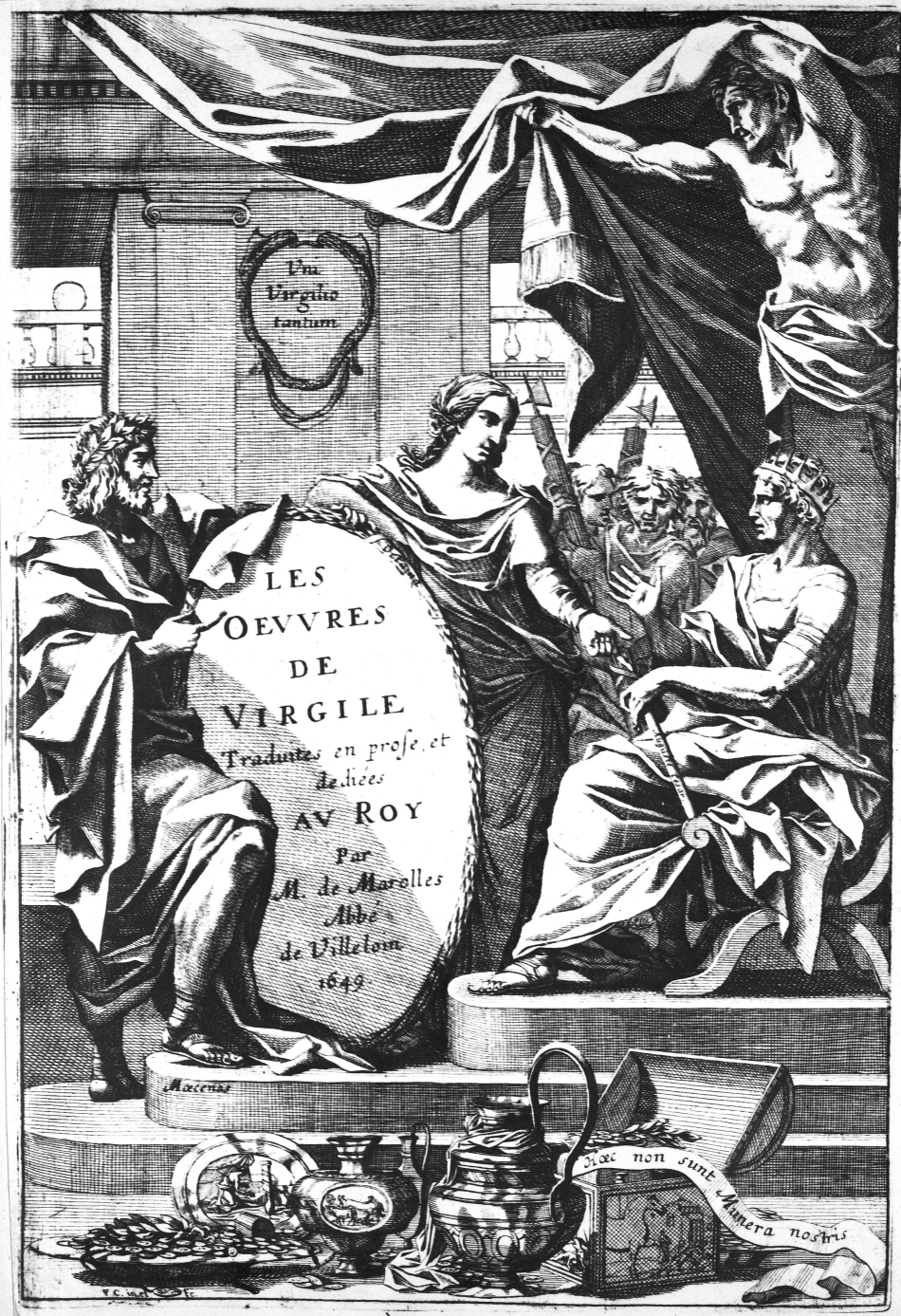


Paris  
Kupfer von F. Chaigneau

N  
C  
h  
450





*Mantua me genuit,  
Parthenope. cecini*

*Calabri rapuere, tenet nunc  
pascua, rura, Duces.*



*F.C. sculp.*

*J'ay partagé mes jours en diverses Prouinces,  
Ma naissance a Mantoue, en Calabre ma mort.  
Naples par mon tombeau, rend jllustre son sort;  
J'ay chanté les Bergers, les Laboueurs, les Princes.*





*Didon, avec faueur, écoute Ilionce,  
 Parlant pour les Troyens du naufrage sauez:  
 Le nuage se creue, et fait paraître Enée,  
 Rany de voir les siens a Carthage arriuez*

*livre premier*





Laocöon, surpris a l'Autel de Neptune  
 Par deux serpens entrez a nage dans le port  
 Voit perir ses enfans par la mesme Infortune  
 Le mesme noeud les tue et les loint a la mort

Beir livre second





Des Oyseaux inconnus, les gourmandes Harpies,  
 Infectent de leur béc les mets délicieux :  
 On les bat, on les chasse, ils s'enfuient aux Cieux  
 Et retournent soudain sur les Tables servies,

Livre. 3<sup>me</sup>.



Aeneas, a qui le Ciel destine une autre terre,  
 Goutoit avec Didon les plaisirs de l'Amour,  
 Quand Mercure enuoyé par le Dieu du Tonnerre,  
 Le presse de sa part de quitter ce Séjour

Livre 4<sup>me</sup>



Iris descend du Ciel et conseille a ces femmes  
 Par l'ordre de Junon de bruler les vaisseaux  
 et de faire perir par la fureur des flammes  
 Une floté échapee a la fureur des eaux

Table 5<sup>me</sup>

3001/104-105





F.C. in. et fe.

Aénee après l'horreur des tourmens et des flammes,  
 Contemple le séjour de la félicité;  
 La son Pere laborde, et luy monstre les Ames,  
 Que le Ciel destinoit a sa postérité

Livre 6<sup>me</sup>

132 - 133



Latin aime la paix, et refuse la guerre  
 Pour fermer son empire a des maux incônus  
 Junon pour l'y porter descend dessus sa terre  
 Et brise de sa main les portes de Janus

Livre 7<sup>me</sup>

164



*Aénee estoit remply de boucy et d'armes,  
 Quand vne nuë éclate, et d'un air tout pompeux  
 Venus descend du ciel, qui luy donne des armes,  
 Ou l'on voyoit graues les faits de ses nepueux*

*Livr. 8<sup>me</sup>*

192 - 193





Euryalé est tué par la main de Volsens,  
Né vange sa mort: et son amour fidelle,  
Contraint de ceder a l'effort de trois Cents  
Le joint a son Amy par une mort Cruelle

Livre 9<sup>me</sup>

218



*Jupiter est assis sur son Throſne de gloire,  
 Il écoute des Dieux le diuers ſentiment  
 Il impoſe ſilence, Il parle, il fait ſerment  
 Le Ciel tremble a ſa voix, et ſuſpend la victoire,*

*L'ure 10 me.*





Arunx lâche meurtrier de l'illystre Camille  
 Fuyoit le châtiment de sa Témérité ;  
 Opis qui le voit fuir, rend sa fuite Inutile  
 Et par un trait mortel punit sa lâcheté

Lure ij me

2378





Le généreux Troyen emporte le saurier,  
 Turne s'efforce en vain contre la Destinée  
 Il tombe, il se relève : et sa teste obstinée,  
 Succombe sous le faix du robuste guerrier

L'ure 12 me



*Sous ce hêtre touffu, Melibee et Tityre,  
 Dîcent de leur Destin le sort capricieux.  
 Corydon a l'escart ouvre son cœur aux Cieux  
 Il se plaint d'Alexis, et conte son Martyre.*

*j et 2<sup>me</sup> églogues*

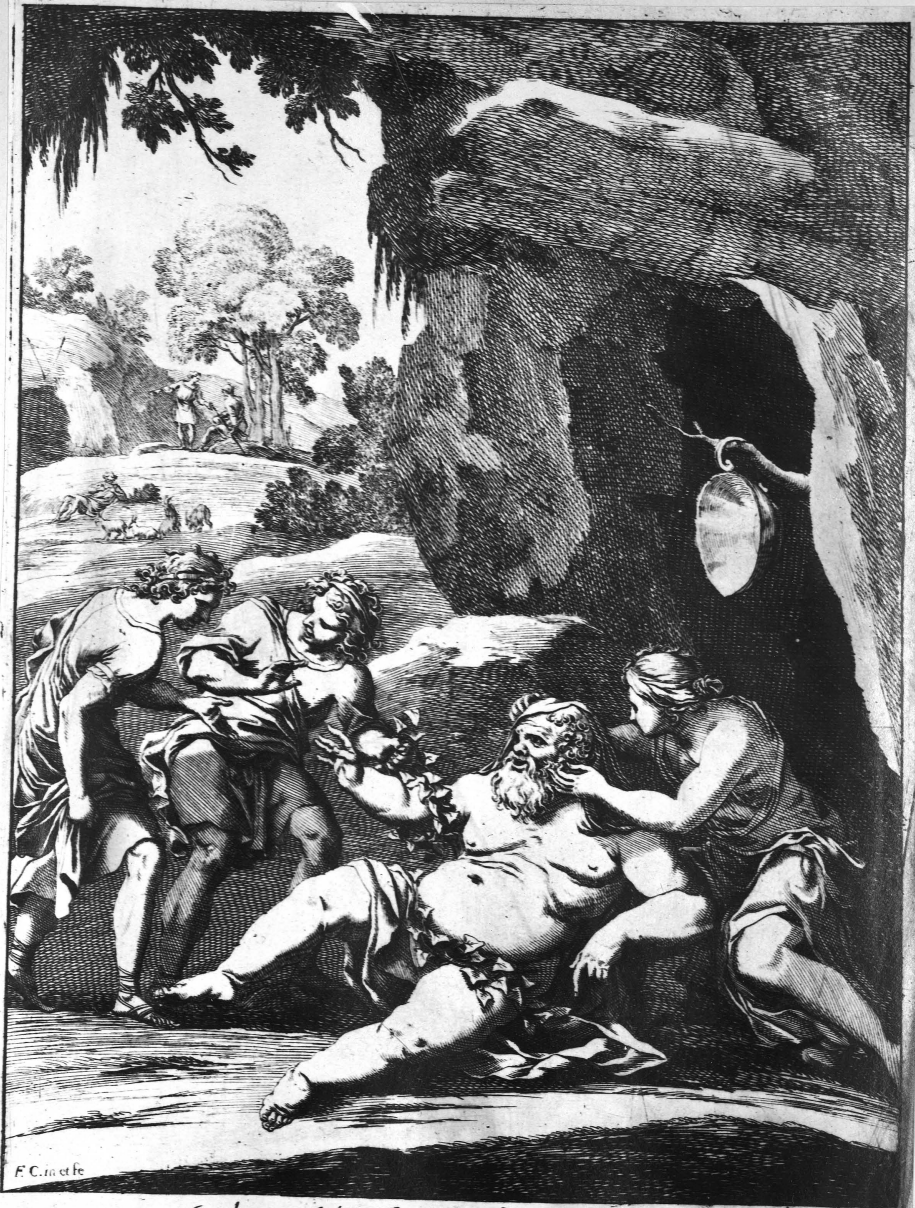
*vous m'avez 1*



*Menalque et Dametas, pour gagner la victoire,  
 A dire des chansons, récitent tour a tour,  
 Palemon les écoute on célèbre la gloire  
 D'un enfant merueilleux que le Ciel met au jour*

3 et 4. Églogue





*Ménalque plaint le sort de l'aimable Daphnis,  
Mopse chante sa gloire: et Silène est par terre,  
Qui de l'immense uide, et des Corps infinis,  
Recite le hasart, la Concorde, la Guerre.*

*la 3. et 6. Élog.*



Pour entendre chanter, Corydon et Tyrphis  
 l'un Pasteur de cheureaux, et l'autre de Brebis  
 Daphnis fait approcher le berger Melibée,  
 Cet aimable Daphnis dont bruste Alphesibée.

7 et 8 Eglogue

216



*Les foyers renuersez par la fureur des Armes;  
 Obligent Lycidas de consoler Meris  
 Gallus au desespoir de perdre Lycoris,  
 Excite a son sujet les soupirs et les larmes*

La 9 et 10 d'Aug





Le bon grain est semé dans la terre fertile,  
 Les bœufs sont acouplés, on verse les guérets,  
 La main du laboureur par un travail utile,  
 Moissonne, emmeine et bat les thresors de Ceres.

Livre premier



Ainsi les vieux Toscans d'une rustique Joye,  
 célèbrent de Baccus les honnetes Immortels:  
 Ils amènent ce bœuf au pied de ses Autels:  
 Leur visage est masqué, et leur cœur se déploie

Surc. 2<sup>me</sup>





FC. in. et. se.

*Tysiphone par sois de son flambeau funeste,  
Pousse la maladie au trauers du bestail :  
elle etonne ce Prestre et rompt cet atrail :  
et repend en tous lieux le venin de la peste.*

Sure 3<sup>me</sup>





Enfin les Nymphes sœurs, et le divin Prothée,  
 Le soleil, le doux air la clémence du Ciel,  
 Dans les vœux immollez par le jeune Aristée,  
 Reparent les essains qui composent le miel.

Livre 4<sup>me</sup>

102